



ÉDITORIAL

## Briser l'isolement des familles : pourquoi et comment

Le thème du congrès, qui a eu lieu en juin 2008, à Lyon, est bien au cœur des objectifs de l'Unafam.

Les contributions des intervenants, toutes aussi intéressantes les unes que les autres, ont éclairé la route en vue d'une meilleure réinsertion sociale des familles. Parmi les méthodes exposées, il semble intéressant de rappeler aux lecteurs de la revue le caractère innovant des activités d'entraide qui existent au sein de l'association Unafam.

J'ai souligné, à la tribune du Palais des Congrès de Lyon, combien le lancement récent des « Ateliers Prospect » nous paraissait apporter des éléments nouveaux à cet égard.

Nous y entendons, en effet, des familles qui ne se contentent pas de recevoir des informations de la part des professionnels. En acceptant d'échanger leurs expériences dans un cadre strictement familial, relativement structuré, mais confiant et solidaire, elles disent devenir capables de prendre conscience de la redoutable dépendance provoquée par les conséquences des maladies psychiques. Elles nous disent, également, retrouver ainsi une véritable capacité d'initiative.

La sincérité des propos qu'elles tiennent au cours de ces ateliers, comme lors des diverses formations, nous semble faire apparaître la vraie nature, sans doute en partie inconsciente, de notre isolement :

*« Suis-je réellement apte à aider mon proche ?*

*Jusqu'à quel point suis-je en état de participer à la vie de la cité ?*

*Mon expérience, si chèrement acquise, est-elle légitime ? Peut-elle être utile et reconnue ? »*

C'est, nous semble-t-il, en acceptant de concevoir l'isolement des familles à ce niveau, que l'on peut comprendre, ensuite, l'efficacité exceptionnelle de l'entraide associative.

L'expérience montre, en effet, qu'une extrême fragilité, reconnue et acceptée dans un climat exceptionnel de confiance et de respect mutuel, peut devenir une force permettant de retrouver de véritables capacités de liberté et d'autonomie sociale.

Dans la réorganisation des dispositifs sanitaires en cours, c'est cette liberté retrouvée qui nous permet de faire reconnaître dans le même temps :

- notre fragilité, donc notre besoin d'être aidé
- et notre rôle irremplaçable, comme premier acteur de l'accompagnement de nos proches dans la cité.

Je me fais l'interprète du conseil d'administration et de tous ceux qui participent à l'action collective pour vous souhaiter une année 2009 la plus active et la plus solidaire possible.

Jean Canneva